

industrie L'IA se trouve déjà à chaque étape du processus musical

DIDIER ZACHARIE

La musique, ce sont des maths. Logique, donc, que l'intelligence artificielle y trouve un terrain fertile. Sans qu'on le sache forcément, elle est déjà bien présente à nos oreilles, couvrant toutes les étapes de l'industrie musicale, de la façon dont la musique est créée et produite à la manière dont on l'écoute. Suivez le guide.

1 L'IA recommande des chansons aux auditeurs

A l'ère du streaming, il est beaucoup question des playlists personnalisées et autres recommandations faites par les algorithmes des plateformes. C'est de l'IA. Toutes ces chansons qui vous sont suggérées selon vos goûts personnels le sont via la technique du *machine learning*. L'IA cartographie votre moi musical selon différents critères (chansons tristes, *uptempo*, grosses basses, rock, années 60, etc.) pour vous guider au mieux à travers les 80 millions de titres disponibles sur Spotify. De la même manière, sur les plateformes de type TikTok, l'IA analyse les tendances musicales et d'écoutes pour vous suggérer les

vidéos les plus à même de vous intéresser. Qu'on ne s'y trompe pas : l'IA fait tourner les plateformes musicales.

2 L'IA a le pouvoir de ressusciter les morts

Il y a un an, l'IA a fait une entrée médiatique fracassante en clonant les voix de The Weeknd et Drake pour un duo aussi inédit que virtuel. A partir de là, toutes les possibilités s'ouvraient. Et notamment celle de ressusciter les morts – ce qui n'a pas été le cas avec John Lennon et l'inédit des Beatles (lire plus loin), mais ne saurait tarder.

Quoi qu'il en soit, l'éventualité de voir l'IA s'emparer de la voix de chanteurs existants ou ayant existé inquiète l'industrie. A peine sorti, le faux duo entre The Weeknd et Drake a été retiré des plateformes sur l'exigence de la major du disque Universal qui y voyait un délit de droit d'auteur – ce qui est sujet à interprétation. Les artistes, eux, sont divisés sur la question. Certains crient au scandale, d'autres y voient une opportunité, comme la chanteuse Grimes, qui a fait des copies clonées de sa voix et les a rendues disponibles en licence. Une nouvelle façon de tirer des revenus de

son art...

3 L'IA compose des chansons à foison

Bien plus que le clonage de voix qui reste limité et identifiable, ce qui chiffonne le plus les majors du disque est la musique générée par intelligence artificielle. Laquelle est bien plus nombreuse qu'on ne l'imagine sur les plateformes de streaming. De véritables usines musicales se sont créées qui utilisent l'IA pour composer des pièces, le plus souvent atmosphériques, qui s'inscrivent parfaitement dans les playlists et recommandations (générées elles aussi par IA, on le rappelle) de type « musique d'ambiance ». Or, ces playlists sont écoutées par des millions de personnes en fond sonore et elle génère des droits d'auteur.

Un journal danois est récemment remonté jusqu'à une de ces « usines musicales », dénommée Minik Kudsen, qui a « composé » près de 3.000 pièces atmosphériques entre 2020 et 2022, générant... 6 millions d'euros. De quoi rendre fou Universal qui pousse les plateformes à faire la chasse à cette musique générée par IA qui lui prend des parts de marché.

Au-delà de ces « usines musicales », il

existe de nombreuses applications pour composer de la musique à l'aide de l'IA. Google propose MusicLM qui permet de générer de la musique à partir de textes descriptifs de type : « Une pièce musicale au violon avec une voix de soprano. » D'autres applis du genre pululent, comme Musicfy qui permet de créer de la musique à partir de la voix de l'utilisateur. Avec l'IA, n'importe qui peut s'improviser compositeur de musique.

Bien plus que le clonage de voix, ce qui chiffonne le plus les majors du disque est la musique générée par intelligence artificielle

4 L'IA est un nouvel outil de production

De manière générale, ce qui change avec l'IA, c'est qu'il est de plus en plus facile de composer de la musique. Reste qu'il faut faire la différence entre la musique générée par IA et la musique assistée par IA. La différence est de taille, tant

du point de vue juridique que créatif. Si la première est considérée par l'industrie musicale comme une « fraude », la seconde est un nouvel outil de production dont les artistes auraient bien tort de se passer. Et comme souvent, ce sont les Beatles qui ont montré la voie du futur...

Loin de cloner la voix de John Lennon, *Now And Then* a utilisé l'IA pour nettoyer la bande audio sur laquelle il avait enregistré sa démo. Ce qui a permis de créer une chanson inédite faisant le pont entre les époques. Utilisée de cette manière, l'IA est un nouvel outil de production qui s'inscrit à la suite des évolutions technologiques depuis les années 40 – par exemple, le multipistes qui a permis de séparer les pistes sonores pour jouer avec.

C'est cette vision de l'IA que défend le musicien techno Richie Hawtin : « On peut s'inquiéter d'être assaillis de musique générée par IA, mais l'intelligence artificielle peut aussi être un bon nouveau compagnon pour les créateurs. Aussi longtemps que l'artiste nourrira la machine, on aura une longueur d'avance », disait-il au *Soir* il y a quelques mois avant d'ajouter : « Mais il faut assurément encadrer cette technologie. »

JOUEURS/SES, COACHS,
ARBITRES, PARENTS,
SUPPORTERS...

**METTONS
LA VIOLENCE
HORS-JEU.**

LES 6 -7 AVRIL 2024 JE PORTE
LE TRAIT ROUGE POUR MONTRER MON
ENGAGEMENT CONTRE LA VIOLENCE !

Avec le soutien de :



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



20018829